

xix^e siècle, le domaine est réunifié en 2000. L'aile des Tours et l'aile est étaient dans des états de conservation différents : la première était habitable, la seconde était proche de la ruine. La tempête de 1999 achève de fragiliser l'édifice. Les travaux effectués depuis ont permis de consolider les maçonneries, de redresser la partie du mur d'enceinte écroulé en y remplaçant les poutres maîtresses, de restaurer les charpentes et toitures de l'aile est et de son pavillon, et d'y remonter les lucarnes.

MÈCÈNE : leader en France sur le marché des belles demeures et animé par une véritable passion pour le patrimoine historique et architectural français, Mercure récompense tous les ans la restauration réussie d'une demeure de caractère. www.agencemercure.fr

PRIX ÉMILE GARCIN 5 000 €

HÔTEL DE BRION (Vaucluse)
Lauréats : M. et Mme de Brion



L'hôtel de Brion, situé à proximité du Palais des Papes à Avignon, est issu de la réunion au xviii^e siècle de plusieurs habitations. Les communs construits aux xviii^e et xix^e siècles, avec écuries, remises, logement du palefrenier, ont été conservés. Depuis plusieurs années, M. et Mme de Brion restaurent

l'ensemble du bâtiment, s'attachant à retrouver l'esprit originel et l'âme du lieu. À l'intérieur, les plafonds et parquets ont été repris dans l'esprit du xviii^e siècle, le grand salon cloisonné au xix^e siècle a retrouvé son volume d'origine, du tissu remplace les papiers peints... Désormais, les propriétaires s'attellent à l'aménagement et à la décoration des intérieurs.

MÈCÈNE : incontournable dans le secteur de l'immobilier de charme et d'exception, Émile Garcin a décidé de soutenir ces propriétaires dans la restauration de deux tapisseries et d'une vingtaine de tableaux.

PRIX DIDIER AARON & CIE 4 000 €

DÉCORS DIRECTOIRE DU SALON DU CHÂTEAU DE NEULETTE (Pas-de-Calais)
Lauréats : M. et Mme Cussac



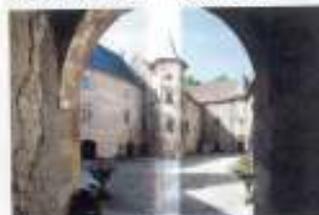
Les propriétaires décident de restaurer les décors du grand salon, qui présentent des gypseries originales dans le style « retour d'Égypte » avec quatre allégories placées au-dessus des miroirs latéraux, d'une cheminée du xviii^e siècle et d'une double porte. Ils engagent tout d'abord des travaux préparatoires sur les appuis de fenêtres, les crémones en bronze et les

plafonds. Les lambris bas, ayant souffert de l'humidité, sont démontés, restaurés ou refaits à l'identique, avant d'être préparés avec un enduit gras. Une étude stratigraphique a permis de retrouver les couleurs d'origine, qui ont servi de base pour la restauration. Enfin, un décor Directoire à gypseries a été créé sur les panneaux parquets, s'inspirant de celui du Petit Hôtel de Bourrienne à Paris. Les pinthes et consoles ont été peintes en faux marbres.

MÈCÈNE : spécialiste du mobilier français d'excellence du xv^e, xvi^e et xix^e siècles, Didier Aaron a voulu valuer la qualité de cette restauration d'un décor unique. www.didieraaron.fr

PRIX DE CLARENS 4 000 €

CHÂTEAU DE SAINT-SIXTE (Moselle)
Lauréat : M. Philippe Gehl



Dès l'achat de cette demeure, en 1986, M. Gehl entreprend de gros travaux de restauration, poursuivis par ses fils depuis 1991. En 2007, l'un d'eux, Philippe Gehl, rachète les parts de ses frères. Ces restaurations se font selon un triple objectif : sauver le château de la ruine, en faire un lieu de transmission historique et culturelle, et le rendre vivant et accessible à tous.

PORTES ET FENÊTRES : ENTRE CHOIX ESTHÉTIQUES ET CONFORT !



Le château de Saint-Sixte avant et après restauration.

UN CHANTIER IMPORTANT

Près de trente-cinq fenêtres ont été changées, ce qui représente l'un des chantiers de menuiserie les plus importants de Lorraine. Il restait quelques modèles d'origine du XVIII^e siècle et des recherches des couleurs d'origine ont eu lieu. La couleur gris souris a été retrouvée et appliquée sur les nouvelles huisseries.

Philippe Gehl,
propriétaire du château
de Saint-Sixte (Moselle),
lauréat du prix De
Clarens 2012.

FAIRE LES BONS CHOIX

Faut-il rénover, remplacer ou doubler les fenêtres ? Ces questions se posent tôt ou tard à tout propriétaire désireux à la fois d'améliorer l'esthétique, mais aussi le confort de son logis, d'autant que les prix varient considérablement, allant de 1 000 € à plus de 3 000 € pour certaines huisseries de fenêtres ! Il est bien entendu préférable de conserver les modèles d'origine

l'aspect extérieur. Autre souci, les vitrages contemporains disponibles sont souvent très éloignés visuellement des modèles anciens. Quelques fabricants, comme la verrière Saint-Gobain de Saint-Just (Loire), proposent heureusement aujourd'hui des vitrages très proches des originaux. Certains propriétaires jusqu'au-boutistes iront même jusqu'à faire sabler des vitrages contemporains pour s'appro-

Véritable travail d'archéologue, la recherche des couleurs d'origine par grattage et la peinture des anciennes huisseries permet de restituer une partie importante du décor extérieur tout en respectant l'esprit des lieux.

quand cela est possible, mais c'est rarement le cas... Si l'on ne veut pas modifier les profils des fenêtres, une solution assez coûteuse consiste à aménager, quand cela est possible, une seconde fenêtre à l'intérieur qui assure une bonne isolation phonique, thermique et d'étanchéité, tout en ne modifiant pas

cher au maximum de l'aspect ancien... Dans tous les cas, on s'abstiendra de réduire la taille des fenêtres en plaçant un ouvrant moderne sur un dormant d'origine ! Non seulement cela est inesthétique et ne respecte pas le style de la fenêtre, mais cela a aussi l'inconvénient de réduire l'éclairage. ■